

L'écriture à l'école élémentaire

1) Qu'est-ce qu'écrire ?

Écrire permet d'avoir **accès à tous les domaines du savoir** et d'acquérir des **compétences scolaires**. L'écriture a plein de **fonctions** : communication, conservation mémorielle, organisation / logistique, échanges commerciaux, expression de soi et de ses sentiments, gestes professionnels (mails), etc.

Écrire c'est « reconfigurer de la parole et de la pensée à l'aide des unités linguistiques (mots, phrases et textes) et des signes graphiques conventionnels (ponctuation, symboles) ».

L'**écriture** est une **production** ou une **reproduction** (copie). L'écriture est une **activité linguistique, graphomotrice et cognitive**. Le scripteur doit gérer des **contraintes diverses** : contraintes linguistiques (syntaxe, orthographe) ; contraintes cognitives (anticipation, mémorisation, maintien de l'attention) ; contraintes de la situation elle-même (longueur, durée, consigne) ; contraintes liées aux outils (crayon, clavier, format du cahier) ; contraintes imposées par ce que le scripteur a écrit, puisqu'il faut alors relire (choix des personnages...) ; contraintes affectives (goût ou dégoût pour l'écriture, implication).

Ces nombreuses contraintes rendent **l'opération complexe pour les scripteurs novices**. Les scripteurs expérimentés gèrent toutes ces contraintes grâce à 3 opérations simultanées :

- **planification** : ils anticipent et organisent le texte en amont (notes, schémas, réflexion...)
- **mise en texte** : ils textualisent et écrivent, parfois après la planification, parfois en même temps
- **révision et relecture** : partielles ou totale, pour se souvenir et poursuivre l'écriture ou pour corriger.

2) Qu'est-ce qu'écrire, pour un scripteur novice ?

À l'école élémentaire, les élèves sont tous des scripteurs novices. Il faut **éviter la comparaison scripteur expert VS scripteur novice** : on ne peut pas projeter sur les débutants les attentes qu'on a par rapport à des adultes (ils n'ont pas les mêmes capacités linguistiques, cognitives et motrices).

- Chez les débutants, **le geste grapho-moteur**, puis l'écriture en cursive, est **coûteux** et **mal assuré**. Certains élèves de CM n'aiment toujours pas écrire car ils trouvent cela fatigant. **Les scripteurs débutants écrivent lentement** et peuvent être gênés par cette lenteur (forme des lettres, bien placer les mots sur les lignes...) : **ils pensent plus vite qu'ils n'écrivent** et perdent le fil de leurs idées !

- Les **capacités cognitives** des débutants **ne leur permettent pas de produire/copier des phrases** facilement. Pour **produire** une phrase ou un texte, il faut **mémoriser plein de choses** dans sa mémoire de travail (idées, consignes, contraintes) ; pour **copier** une phrase ou un texte, il faut **le garder en mémoire le temps de le copier** (lettres, syllabes, mots, groupes de mots). **L'élève débutant ne peut pas coordonner tout cela**. Par ailleurs, leur **capacité de planification est faible** : c'est pour cela que les textes des élèves de cycle 2 écrits sans aides sont souvent **incohérents** et caractéristiques de la **production « pas à pas »** : ils écrivent les informations au fur et à mesure qu'elles viennent, sans y avoir pensé avant. De plus, les débutants sont soumis à une **restriction attentionnelle** : par exemple, s'ils accélèrent leur rythme de copie, ils feront moins attention à l'orthographe ou à la forme des lettres. Enfin, écrire est coûteux pour les débutants car cela **nécessite de s'éloigner de l'oral**.

- Les **capacités linguistiques** de débutants sont limitées : il faut apprendre la **correspondance phonème/graphèmes**, notamment. Ils peuvent alors écrire en *phonétique*. Les **règles d'orthographe** viendront par la suite. Par ailleurs, la **segmentation en mots** (entrecoupés d'espaces) n'est pas innée, puisque le modèle des scripteurs débutants est l'oral, mal délimité : il faut **prendre conscience des fonctions de l'écrit** (lecture différée), des **codes**, des **contraintes** pour certains types de productions, etc. Cela requiert un long apprentissage, à poursuivre au cycle 3.

• Enfin, la **dimension affective** est essentielle puisque **les élèves qui n'arrivent pas développer un goût pour l'écriture** la trouvent inutile et ne progressent pas (cela peut être dû à des problèmes extra-scolaires, démotivation, non valorisation de l'écriture chez eux, impression continuelle d'échec...).

3) Apprendre à écrire à l'école élémentaire

→ activités de **production** (mots, phrases, textes)

→ activités de **copie**

→ activités de **dictée**

→ activités de **calligraphie**

Au CYCLE 2

Accent mis sur la **relation phonie/graphie**, la **calligraphie**, la **mémorisation** de mots, le **découpage** en mots, la **(re)production** et la **construction de phrases**, la **(re)production de textes courts**, la **phonologie** et **l'orthographe**, le **rôle** et le **fonctionnement de l'écriture** et de la langue écrite, les **outils** d'écriture.

Activités : liste de phonèmes / graphèmes, repérer des graphèmes et des phonèmes dans un mot à écrire, listes de mots contenant un son particulier, formulation et encodage de la « phrase du jour », copie immédiate ou différée, dictée à l'élève ou à l'enseignant, productions de lettres, de légendes...

Il est essentiel de **proposer des tâches allégées**, qui scindent et échelonnent les difficultés ! Ex : produire une phrase grâce à des étiquettes-mots, faire une dictée à l'adulte, encoder une rime liée à son prénom...

Au CYCLE 3

Base de l'encodage et de la graphie acquise. On insiste sur la **quantité** : les élèves doivent **produire davantage de textes**, de phrases, qu'ils écrivent seuls. Production d'un résumé, copie d'un poèmes, réponse à un exercice de maths, prise de notes, écriture d'un portrait, liste d'arguments pour un débat...

Les scripteurs vont **apprendre à gérer davantage de contraintes** qu'au cycle 2. **L'enseignant va les aider à planifier** (recherches, mémorisation des consignes...) et à **réviser leur texte** (en leur expliquant les erreurs courantes à chercher, la syntaxe à vérifier...).

4) Approches de l'enseignement de l'écriture

- **L'écriture n'est pas un lieu d'application de la norme linguistique** : pas de *bon* usage de la langue mais *des* usages qu'il faut explorer (textes littéraires, recettes, lettres...) dans toutes les disciplines.
- **Multiplier et diversifier les interactions entre le lire et l'écrire** : souvent, on fait lire d'abord et écrire ensuite ; il est intéressant d'inverser ces deux activités. Ex : les élèves doivent écrire une lettre au boulanger pour demander à visiter sa boulangerie ; ils ne savent pas comment s'y prendre et vont lire des « modèles » de lettres de demande pour s'en inspirer.
- **Prendre en compte le processus et ne pas valoriser seulement le produit fini** : intérêt du brouillon, de la réécriture, du tâtonnement.
- **Chaque élève a déjà un rapport singulier à l'écrit** : l'écriture doit procurer du plaisir, elle doit être personnelle, permettre à l'élève de « se dire » (émotions, sentiments...) et de se sentir auteur-créateur de son texte (ateliers d'écriture, cahiers ou carnet d'écriture personnelle).
- **Échelonner l'enseignement de l'écriture** : découverte, familiarisation avec l'écrit en maternelle, étayage indispensable du maître.
- **Pratiquer régulièrement l'écriture pour développer ses compétences** : il faut multiplier les écrits courts pour automatiser le processus, et répéter ou reproduire souvent des tâches.